

## Témoignage sur l'hélicoptère en Suisse

Nous étions récemment en Suisse, pays peu connu pour sa saleté et son esprit incivique, où un très important meeting aérien parfaitement organisé l'a été, avec beaucoup d'intelligence, de concert par les organisateurs eux-mêmes et les riverains qui, non seulement ne se sont pas plaints, mais en plus, en redemandent pour les années à venir. Pourtant quand on sait l'étroitesse de la vallée de Sion, on imagine qu'ils ont été rudement "impactés".

Mais là n'est pas le propos. Dans cette vallée, la grande richesse agricole est la vigne. Et comment croyez-vous qu'on y transporte les grappes fraîchement vendangées ?

En hélico, sous élingue, bien sûr.

Tout simplement parce que quelques minutes d'hélico c'est (très) largement moins pénalisant, y compris au plan écologique, que des norias de tracteurs pendant des heures sur des routes tortueuses.

Et, bien sûr, il s'agit de mono moteurs.

Et, bien sûr, bien qu'ils transitent en bordure même d'un aérodrome important, cela ne pose aucun problème de trafic.

Écologistes et intelligents, les suisses.

Très accessoirement, à notre arrivée en patrouille serrée, un avion militaire finissait son entraînement, un petit liner était établi en longue finale et deux départs se préparaient. J'affirme, à la lumière de 10 ans de meeting aérien, qu'en France, dans les mêmes circonstances, nous aurions "circuité" pendant plusieurs minutes avant qu'on nous autorise à intégrer. Et certainement pas seulement nous.

Vous pensez bien ...

Là, le contrôleur, charmant, nous a gentiment (c'est le mot) conduit jusqu'à une finale parallèle au liner, pendant que l'avion militaire se plaçait en longue et que le premier avion en attente s'avancait, prêt à s'aligner.

Pas une seconde perdue. Pour aucun d'entre nous.

Moins de pétrole jeté, moins de bruit.

Pragmatiques, les suisses.

Thierry Basset